

AGENDA

14 h 30 à 18 h 30

Se balader dans les rues du Marais au fil du parcours sonore de Paris CinéRandos.

17 h Débattre dans le cadre du colloque À quoi servent les festivals ? en présence notamment de Gilles Jacob et Marco Müller, les directeurs des festivals de Cannes et de Venise.

22 h Profiter en plein air de la séance du film libanais *Dunia*, de Jocelyne Saab, projeté sur l'esplanade de l'Institut du Monde Arabe.

COUPÉ AU MONTAGE

- **PARIS CINÉMA EN CHINE.** L'équipe était présente au Festival international de Hong-Kong à la recherche de projets asiatiques. Au total, une dizaine de films ont été retenus pour le festival Paris Cinéma.
- **« INTERVIEW »,** de Christopher Doyle, ne sera pas projeté. Le réalisateur australien proposera un autre film. Également chef opérateur, il est reconnu pour avoir signé la lumière du film *In The Mood For Love*.
- **AUX FOURNEAUX.** Les responsables de l'animation du film *Ratatouille* ont du suivre des cours de cuisine pour être au plus près de la réalité. À la miette près !

LA PHRASE DU JOUR

« Un bon film, c'est un film intelligent, sensible et grand public. »

ÉRIC LIBIOT,
MEMBRE DU JURY PARIS CINÉMA



STUDIO CANAL

À LA UNE

Une icône très discrète

Sandrine Bonnaire est invitée d'honneur de Paris Cinéma. À travers une rétrospective qui débute aujourd'hui, le public pourra revivre les grands moments de sa carrière. L'occasion de la découvrir dans un nouveau rôle : celui de réalisatrice. *Elle s'appelle Sabine* sera dévoilé le 7 juillet en présence de Sandrine Bonnaire.

« JE MESURE LA CHANCE d'avoir pu travailler avec une comédienne si rare et d'une jeunesse si combative, droite, généreuse et solaire. » Avec ces quelques mots, Claude Sautet remercie Maurice Pialat d'avoir mis en lumière la jeune artiste. Déjà en 1988, l'interprète illuminait son entourage. Et depuis un quart de siècle, l'étoile, découverte par Pialat, ne cesse de briller.

Vingt-cinq ans d'exigence ont permis à Sandrine Bonnaire de réussir un parcours sans fautes. À 16 ans, elle incarne avec passion et gravité Suzanne dans le film *À nos amours*, de Maurice Pialat. Un rôle qui lui vaut le César du meilleur espoir féminin en 1983. Deux ans plus tard, c'est celui de la meilleure actrice qui lui est décerné pour son rôle dans *Sans toit ni loi*, d'Agnès Varda. L'actrice française collabore avec les plus grands cinéastes : Jacques Doillon, André Téchiné, Patrice Leconte... En 1995, employée de maison analphabète dans *La Cérémonie*, de Claude Chabrol, elle reçoit le prix d'interprétation à Venise.

Derrière la caméra

Reconnue mais discrète, l'interprète se dévoile peu. Cette rétrospective d'une vingtaine de films est donc l'occasion inespérée de redécouvrir une comédienne de talent.

En 2007, l'artiste surprend encore. Après la sortie de deux comé-

dies, Sandrine Bonnaire s'ouvre au public avec un documentaire intime. Présenté en mai dernier à Cannes, *Elle s'appelle Sabine* révèle le destin gâché de sa soeur autiste.

Plus qu'un témoignage, l'œuvre se veut engagée à l'image de son auteur. Une personnalité d'exception que le festival a naturellement mise à l'honneur. JENNIFER BAÏA

CLAP SUR

JEAN-FRANÇOIS DEVEAU

Après avoir rencontré les autres membres du jury de la compétition de Paris Cinéma, Jean-François Deveau nous livre ses premières impressions sur le festival.



CSB

► **Pourquoi avez-vous accepté de devenir membre du jury ?**
►► Avant tout par plaisir. En tant qu'acheteur de films pour la société Mk2, je visionne beaucoup d'œuvres tout au long de l'année et j'aurais probablement vu les titres en compétition tôt ou tard. C'est donc bien la curiosité et le goût du cinéma qui m'ont poussé à accepter.

► **Et, pour vous, que représente ce festival ?**
►► C'est l'occasion de rencontrer d'autres professionnels et de découvrir une programmation éclectique. Paris Cinéma regroupe aussi bien des hommages et des rétrospectives que des films inédits ou des projets en cours de montage présentés pour la première fois. L'été approche, et pendant la période estivale tout s'arrête dans ce métier. Le festival est donc une chance de croiser des personnes que l'on ne peut pas voir au cours de l'année.

► **Selon quels critères allez vous juger les films en compétition ?**
►► Je crois que la principale qualité d'un film est d'aller à la rencontre d'un public. Je pense que c'est plutôt vers ce type de cinéma que je vais m'orienter.

VALÈRE MBÉA

COMPÉTITION

● **FAMILLE TORTUE,**
de Rubén Imaz Castro



À Mexico, un an après le décès de la mère, une famille de classe moyenne est en pleine décomposition. Le film se penche sur une journée de ce foyer, qui tente de surmonter, sans un mot, leur douleur. Première œuvre tout en nuances du jeune cinéaste, qui s'appuie sur une remarquable distribution. **J. NADI**

● **JUSTE AVANT,**
d'Anja Salomonowitz



Ils auraient pu les croiser, ou subir comme elles l'enlèvement et la séquestration. Un douanier, une démarcheuse à domicile, un diplomate, racontent à la première personne l'histoire d'Européennes et d'Africaines victimes de trafic. Ce documentaire évoque la tromperie, la violence... **B. BOUARFA**

COUP DE CŒUR TÉLÉRAMA

Caramel de Nadine Labaki

Vénus Beauté à Beyrouth : la vie d'un salon de coiffure, et les destins croisés des femmes qui y travaillent ou s'y croisent, baromètre souriant et coloré de la condition féminine au Liban.

» À 19 h au MK2 Bibliothèque.

CINÉMA DU PANTHÉON

Il se refait une beauté

POUR SES 100 ANS, le Cinéma du Panthéon s'est offert un lifting et c'est Catherine Deneuve qui a joué l'esthéticienne. Aidée du décorateur-antiquaire Chistian Sapet, elle a donné à cet ancien gymnase du quartier Latin son nouveau look. Après des mois de travaux, l'opération a plutôt bien réussi pour ce cinéma qui est l'un des plus vieux de Paris.

L'unique salle de 200 places a été refaite au goût de l'actrice avec de nouveaux fauteuils marrons et orange ainsi que des murs bleu nuit. Le matériel de projection est aussi flambant neuf. Mais ce qui fait surtout la fierté d'Annie Thomas, la directrice, c'est le salon de thé. Pour construire ce nouvel espace de 200 m², juste au-dessus de la



NADIA BENDAUDI

LE SALON DE THÉ,
une alliance d'élégance
et de sobriété.

salle de projection, les combles ont été aménagés et la toiture surélevée. Éclairé par une grande baie vitrée, l'endroit est apaisant. La décoration allie élégance et sobriété. Divisé en plusieurs petits coins intimes, l'espace mélange différentes époques. Sous les photos en noir et blanc d'acteurs connus, les canapés en cuir façon années 30 côtoient des tables basses plus contemporaines. Un ensemble harmonieux qui respire la nostalgie.

Le salon de thé n'ouvrira officiellement au public qu'en septembre, mais il est déjà un lieu d'échanges pour les rencontres et les débats organisés par le Cinéma du Panthéon. Un cadre chaleureux qui accueille le festival Paris Cinéma 2007. Sandrine Bonnaire y rencontrera son public le 7 juillet. John Nollet, le coiffeur des stars, viendra y parler chignon le 11. Vous pourrez également tester le moelleux des fauteuils de la salle pour l'avant-première de 4 mois, 3 semaines et 2 jours du réalisateur roumain Cristian Mungiu le 10 juillet. Au Cinéma du Panthéon, on est bien loin des multiplexes et c'est bien là tout son charme.

NADIA BENDAUDI

QUIZ FILM D'ANIMATION

1 Quel film a reçu le premier Oscar du meilleur long métrage d'animation ?

● Monstres & Cie ● Blanche Neige ● Shrek

2 Quelle chanteuse prête sa voix à Colette, la collègue de cuisine de Linguini dans la version française de Ratatouille ?

● Olivia Ruiz ● Camille ● Mylène Farmer

1 Shrek inaugura cette nouvelle catégorie, créée en 2002.
2 Camille interprète aussi le festin, la chanson-phare du film.

ÉVÈNEMENT



Un cinéma

Le nouveau cinéma libanais est l'invité d'honneur du festival. Ni mezza ni tasse de thé pour l'occasion, mais des toiles géantes sur le parvis de l'Institut du Monde Arabe et à la filmothèque Quartier Latin.

BEYROUTH, ÉTÉ 2006. Au lendemain de la guerre, Bertrand Delanoë s'est rendu au pays du Cèdre. Il a été séduit par le dynamisme et la rage de vivre qui caractérisent le cinéma libanais. Le maire de Paris a donc invité le pays au festival Paris Cinéma 2007. Pour les jeunes réalisateurs, un vrai coup de pouce en réponse aux coups de canon qui hantent leur quotidien.

« Le cinéma doit servir à sensibiliser le public aux événements tragiques que connaît le Liban » déclare Philippe Reilhac, secrétaire général du festival. Avec lucidité, il

JEAN QUEQUENET ET GSP

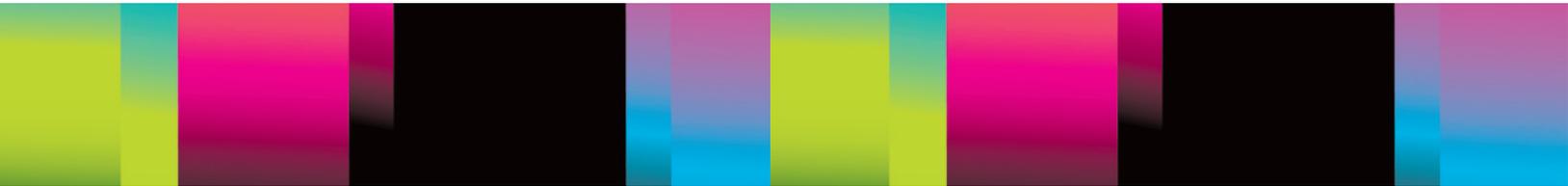
DERNIÈRES MINUTES
Juste avant l'ouverture du festival, des détails se règlent encore en coulisses.



LA MISSION DE BERTRAND DELANOË
Faire de Paris une capitale du septième art.



PARIS SOUS LA PLUIE
L'invitée surprise de cette quinzaine. Une raison de plus pour se rendre en salles.



À L'IMAGE DE LAMIA,
l'héroïne de *Cerf Volant*
de Randa Chahal Sabbag,
le cinéma libanais cherche
l'espoir au-delà des barbelés.

conflit entre le Hezbollah et Israël.

Parmi les 60 films libanais sélectionnés, ceux de Danielle Arbid, dont le dernier-né *Un homme perdu* présenté lors de la quinzaine des réalisateurs à Cannes. Elle livre une vision subjective du Liban du début des années 80 avec son film *Dans les champs de bataille*. Avec son long métrage *Seule avec la guerre*, la réalisatrice ravive les plaies du conflit, au fil d'une quête douloureuse dans laquelle elle est personnellement impliquée.

Malgré les difficultés, le cinéma libanais cultive une diversité féconde dans les thèmes abordés, aussi bien que dans les styles cinématographiques. Du court métrage au documentaire en passant par le film d'animation, les réalisateurs savent aussi s'affranchir de la guerre et des carcans qu'elle impose. En témoigne la vitalité du cinéma court libanais, avec plus de 30 films au programme.

Du côté des professionnels, ce coup de projecteur est vécu comme une véritable aubaine. « Le cinéma au Liban connaît un cruel manque de moyens », déplore Cynthia El Khazen, coordinatrice entre les cinéastes libanais et le festival Paris Cinéma. Elle compte sur cet événement, pour faciliter la rencontre entre les réalisateurs de son pays et les producteurs français et internationaux. Elle ajoute qu'aujourd'hui, « les subventions et les aides de l'Etat libanais sont quasiment nulles. L'aide publique reste symbolique. Elle se limite à deux productions et deux coproductions de longs métrages en 2006. » Une

table ronde est d'ailleurs prévue dimanche 8 juillet à la filmothèque Quartier Latin sur le thème Produire au Liban.

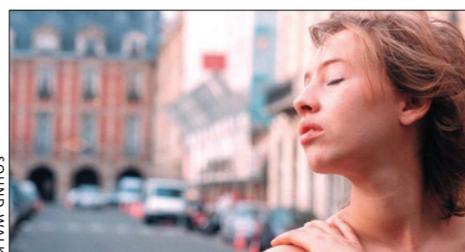
Pour le couple de réalisateurs libanais à l'honneur, Joreige et Hadjithomas, il faut aller plus loin dans le raisonnement. Selon Khalil Joreige, les jeunes réalisateurs doivent s'engager dans la voie du ciné-

ma expérimental pour lutter contre l'absence de structures financières de production au Liban.

Plus qu'une simple vitrine, le festival Paris Cinéma ouvre donc une porte de sortie à ces réalisateurs. Projetés voire achetés, les films du Cèdre vivent ainsi au-delà de leurs frontières.

NAZIM BELABDELOUAHAB

FAITES VOTRE CINÉMA



ISILD LE BESCO
et Florence
Loiret-Caille
ont prêté leur
voix pour vous
faire découvrir
le Marais
ou Belleville.

Écoutez Paris

DES HISTOIRES DE QUARTIERS, contées par deux comédiennes. Entre deux toiles, les oreilles baladeuses pourront explorer les rues de la Capitale en charmante compagnie.

Certes, vous ne vous promènerez pas main dans la main avec Isild Le Besco mais sa voix vous guidera dans le Marais. Amoureuse de Paris, la comédienne dévoile son quartier de prédilection au fil d'un parcours sonore fait de musique, d'anecdotes historiques et de confidences. Vous débuterez la balade au bar le Petit Fer à Cheval, en passant par la rue des Rosiers où elle s'est installée à 17 ans. Durant une heure, vous découvrirez ses boutiques préférées et les rues où elle aime flâner. Entre le Rendez-vous des amis, où Coluche, débutant et sans le sou se restaurait, et le Point-virgule, des habitants vous raconteront leur quartier. Vous pourrez vous

enivrer du parfum des pâtisseries yiddish, assister à un tour de magie ou admirer un peintre à l'œuvre.

Florence Loiret-Caille fait de même à Belleville. Depuis le Café Charbon, elle vous entraîne à travers les rues de ce quartier éclectique pour y retrouver Spleen, un chanteur mystérieux. Profitez-en pour vous arrêter au Café Folies que fréquentait Piaf, ou bavarder avec des artistes. **CÉLINE LIÉGEOIS**

► Rendez-vous au Latina jusqu'au 7 juillet, puis du 9 au 13, entre 14 h 30 et 18 h 30, pour emprunter l'audioguide du Marais. Pour Belleville, foncez à la Bellevilloise du 5 au 8 juillet, puis du 11 au 13, entre 15 h et 19 h, pour l'audioguide, ou téléchargez ce parcours sur www.pariscinema.org jusqu'au 8 juillet.
► Les comédiennes ont aussi décliné leur parcours en images. Deux films de 52 min chacun, intitulés *Voyage au bout de la rue*, projetés le 11 juillet à 19 h à La Bellevilloise.

en exil

avoue savoir que cela ne va pas stopper la violence : « Mais si ça permet d'attirer l'attention du public sur cette situation, le défi sera relevé. »

Deux lieux principaux accueilleront les spectateurs. Dès ce soir, le parvis de l'Institut du Monde Arabe projettera *Dunia* de Jocelyne Saab. Les couche-tard profiteront chaque jour de ce cadre avec un ou plusieurs films présentés à partir de 22 h. Les autres pourront se rendre à la filmothèque Quartier Latin où des projections sont prévues tous les après-midi. Une vingtaine de réalisateurs libanais y dévoileront leurs films. Pour eux, l'enjeu est de taille puisque Paris Cinéma met en lumière leur existence.

S'affranchir de la guerre

Et au cœur de leur existence, la guerre. Dans son *July Trip*, le jeune espoir Wael Noureddine raconte, caméra au poing, le chaos et les besoins de son peuple, otage du



BLEU, VERT, ORANGE, ROSE
Pendant 10 jours, Paris s'habille aux couleurs du festival.



LES À-CÔTÉS
Paris Cinéma sait aussi recevoir ses invités.



L'INDISPENSABLE DU FESTIVALIER
Le catalogue officiel est disponible à l'Espace Paris Cinéma. Prix : 4 €.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

MERCREDI 4 JUILLET

4^e

▶▶ LATINA

RANDOS

14h30 à 18h30 Paris CinéRandos
Parcours sonore Le Marais | accès libre

5^e

▶▶ FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN

LIBAN

14h30 Autour de la maison rose / 1h32 / de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

16h30 PROGRAMME DE COURTS 1
1h07 / vidéo / Dancing was the Only Way of Avoiding Deafness d'Anthony Abou Khalifé, Jean-Noël Aoun (va) (présenté par le réalisateur) / Le Chewing-gum rouge d'Akram Zaatar (présenté par le réalisateur) / Rawane's Song de Mounira Al Solh (va) / Mon ami Imad et le taxi d'Hassan Zbib, Olga Nakkasde / Neuf ans plus tard de Dima El-Horr (présenté par la réalisatrice) / Après l'orage de Leila Kenaan (présenté par la réalisatrice Leila Kenaan (sous réserve) et le chef opérateur Tony El Khazen

19h PROGRAMME DOCUMENTAIRE 1
1h19 / vidéo / Le Liban à travers le cinéma d'Hady Zaccak (présenté par le réalisateur) / BerlinBeirut de Myrna Maakaron Behnke / Un Voyage de Lamia Joreige

21h PROGRAMME DE COURTS 2
1h31 / After Shave, Beyrouth après rasage d'Hany Tamba / Qu'elle est belle la mer de Sabine El Chamaa / Van Express d'Élie Khalifé (présenté par le réalisateur) / St Michel Beach de Ziad Saad / Prêt-à-porter Imm Ali de Dima El-Horr (présenté par la réalisatrice)

▶▶ INSTITUT DU MONDE ARABE

LIBAN / PLEIN AIR

22h Dunia de Jocelyne Saab / 1h52

▶▶ REFLET MÉDICIS

F. ROSI

14h Oublier Palerme de Francesco Rosi / 1h40 (vostf)

16h30 Profession : Magliari de Francesco Rosi / 1h55 (vosta et vostf)

19h Main basse sur la ville de Francesco Rosi / 1h45 (présenté par Benjamin Flores, Radio Campus Paris)

21h30 Lucky Luciano de Francesco Rosi / 1h50 (vosta et vostf) présenté par Michel Serceau, professeur de cinéma

▶▶ STUDIO DES URSULINES

PREMIÈRES / JUNIOR

16h30 Les Aventures du Prince Ahmed de Lotte Reiniger / 1h05 / à partir de 4 ans / goûter offert

18h30 Jacquot de Nantes d'Agnès Varda / 1h58 / à partir de 10 ans

6^e

▶▶ LARLEQUIN

S. BONNAIRE

14h Est-Ouest de Régis Wargnier / 2h01

16h15 Les Innocents d'André Téchiné / 1h37 (vosta)

18h15 Le Ciel de Paris de Michel Béna / 1h30 (présenté par Cécile Vargaftig, scénariste)

20h À nos amours de Maurice Pialat / 1h42 (vosta) présenté par Benjamin Flores, Radio Campus Paris

22h Au cœur du mensonge de Claude Chabrol / 1h53 (vosta)

13^e

▶▶ BNF - SITE

FRANCOIS MITTERRAND

CAMPUS

17h Colloque : À quoi servent les festivals ? **Intervenants :** Margaret Menegoz (Unifrance), Gilles Jacob (festival de Cannes), Giorgio Gosetti (RomeFilmFest), Marco Müller (Mostra de Venise), Vincent Maraval (Wild Bunch) ; **Modérateurs :** Thomas Sotinel (Le Monde) et Marc Voinchet (France Culture) / entrée libre

▶▶ MK2 BIBLIOTHÈQUE

COMPÉTITION / PREMIÈRES / N. KAWASE

14h Dans ses bras précédé de La Danse des souvenirs de Naomi Kawase / 1h45 / vidéo

14h Dans le silence du monde de Naomi Kawase / 49 min / vidéo

15h Shara de Naomi Kawase / 1h39

16h COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 2
1h27 / vidéo / J'étais la plus heureuse des mariées, en tout cas ce jour-là d'Hélène Abram (présenté par la réalisatrice) / Le Liban en

automne de Nadim Tabet (vfsta) présenté par le réalisateur / Le Marché d'Ana Husman (vosta) / Un Tapir de rêve de Lee Young-seok / Naissance et Maternité de Naomi Kawase

17h COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 1
1h09 / L'Armée des fourmis de Wissam Charaf (présenté par le réalisateur) / À mains nues de Thierry Knauff (vosta) / Silêncio de F. J. Ossang (présenté par le réalisateur)

18h COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 3
1h03 / Dire à Lou que je l'aime d'Hedi Sassi (présenté par le réalisateur et l'actrice Sophie Quinton / Ma mère apprend

le cinéma de Nesimi Yetik (vosta) / Début de Pascal Rambert (vosta) (présenté par le réalisateur) / Open the Door, Please de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

19h Caramel de Nadine Labaki / 1h36 (présenté par l'équipe du film)

20h Famille tortue de Rubén Imaz Castro / 2h09 (vosta et vostf) (présenté par le réalisateur)

21h La León de Santiago Otheguy / 1h25 (présenté par le réalisateur)

22h30 In the Mood for Love de Wong Kar-wai / 1h38

Montreuil

▶▶ LE GEORGES MÉLIÈS

19h Trois frères de Francesco Rosi

JEUDI 5 JUILLET

4^e

▶▶ LATINA

RANDOS

14h30 à 18h30 Paris CinéRandos
Parcours sonore Le Marais | accès libre

5^e

▶▶ FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN

LIBAN

15h PROGRAMME DE COURTS ANIMATION
1h04 / vidéo / Gibraltar de Ghassan Halwani / Noir sur blanc de Sabine El Chamaa / Le Baiser de Chadi Aoun / Le Trou de Rabih Gebeile (vfsta) (présenté par le réalisateur) / The Big Fall d'Antoine Waked / 1001 Jours de George Khoury (présenté par le réalisateur) / Ahawa de Chadi Aoun / Greyscale d'Amin Dora

17h PROGRAMME DOCUMENTAIRE 2
1h17 / Cinéma de guerre au Liban d'Hady Zaccak / vidéo / (présenté par le réalisateur) / Sous le ciel lumineux de son pays natal de Franssou Prenant

19h30 Falafel de Michel Kammoun / 1h23 (présenté par le réalisateur)

21h30 PROGRAMME DE COURTS 1
1h07 / vidéo / Dancing was the Only Way of Avoiding Deafness d'Anthony Abou Khalifé, Jean-Noël Aoun (va) (présenté par les réalisateurs) / Empreinte (1) de Nadim Asfar (présenté par le réalisateur) / Le Chewing-gum rouge d'Akram Zaatar (présenté par le réalisateur) / Rawane's Song de Mounira Al Solh (va) / Mon ami Imad et le taxi d'Hassan Zbib, Olga Nakkasde / Neuf

ans plus tard de Dima El-Horr (présenté par la réalisatrice) / Après l'orage de Leila Kenaan (présenté par la réalisatrice (sous réserve) et Tony El Khazen, chef opérateur

▶▶ INSTITUT DU MONDE ARABE

LIBAN / PLEIN AIR

22h Le Cerf-volant de Randa Chahal Sabbag / 1h20

▶▶ REFLET MÉDICIS

F. ROSI

14h La Belle et le Cavalier de Francesco Rosi / 1h56 (vosta et vostf)

16h30 Trois Frères de Francesco Rosi / 1h55

19h Les Hommes contre de Francesco Rosi / 1h41 (vosta et vostf) / interdit aux moins de 12 ans (présenté par Michel Serceau, professeur de cinéma)

21h30 Salvatore Giuliano de Francesco Rosi / 2h03 (présenté par Michel Serceau, professeur de cinéma)

▶▶ STUDIO DES URSULINES

JUNIOR

14h Le Cameraman d'Edward Sedgwick / 1h20 / à partir de 5 ans

16h30 Cinéma Paradiso de Giuseppe Tornatore / 1h59 (vostf) / à partir de 10 ans

18h30 Chantons sous la pluie de Stanley Donen, Gene Kelly / 1h38 (présenté par Benjamin Flores, Radio Campus Paris)

6^e

▶▶ LARLEQUIN

S. BONNAIRE

14h Mademoiselle de Philippe Lioret / 1h25 (vosta)

16h La Puritaine de Jacques Doillon / 1h26 (vosta)

18h Peaux de vaches de Patricia Mazuy / 1h28 (présenté par la réalisatrice, sous réserve)

20h La Captive du désert de Raymond Depardon / 1h38 (présenté par Jean-Luc Ormières, producteur)

22h15 Sous le soleil de Satan de Maurice Pialat / 1h40 (vosta)

13^e

▶▶ BNF - SITE

FRANCOIS MITTERRAND

CAMPUS

17h Colloque Tour d'Europe

des systèmes d'incitations fiscales / en anglais / entrée libre

▶▶ MK2 BIBLIOTHÈQUE

CCMPÉTITION / PREMIÈRES / N. KAWASE / Avenir

13h30 Suzaku de Naomi Kawase / 1h35

14h Films de l'Avenir / 1h47 / vidéo (présentés par les réalisateurs)

15h30 COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 4

1h25 / La Fille dans une bulle de savon de Yeo Joon Han (vosta) / Roc et Canyon de Sophie Letourneur

16h30 Famille tortue de Rubén Imaz Castro / 2h09 (vosta et vostf) (présenté par le réalisateur)

17h30 COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 5

1h15 / interdit aux moins de 12 ans / Un Amour de singe de Royston Tan / vidéo (vosta) / La Voie de la nature de Jeane Shearer / La Main sur la guele d'Arthur Harari (présenté par le réalisateur)

19h30 Les Chats de Mirikitani de Linda Hattendorf / 1h14 (présenté par la réalisatrice)

19h30 De l'autre côté de Fatih Akin / 2h02

21h30 COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 1

1h09 / L'Armée des fourmis de Wissam Charaf (présenté par le réalisateur) / À mains nues de Thierry Knauff (vosta), présenté par le réalisateur / Silêncio de F. J. Ossang

22h Juste avant d'Anja Salomonowitz / 1h12 (vosta et vostf)

19^e

▶▶ MK2 QUAI DE SEINE

PREMIÈRES

19h Délice Paloma de Nadir Moknèche / 2h14 (présenté par l'équipe du film)

20^e

▶▶ LA BELLEVILLOISE

RANDOS

15h à 19h Paris CinéRandos
Parcours sonore Belleville / accès libre

ATTENTION

Les séances ou informations entourées d'un cadre rouge ont fait l'objet d'une modification de dernière minute.

ParisCinémag. Quotidien gratuit réalisé par les étudiants de l'Institut pratique de journalisme (www.ipjparis.org) et édité par Paris Cinéma (www.pariscinema.org) en collaboration avec 20 Minutes. Directeur de la publication : Philippe Reilhac. Rédacteurs en chef : Lilia Bouarour et Raphaël Poughon. Rédacteurs : Jennifer Baïa, Nazim Belabdelouhab, Nadia Bendaoudi, Bouchra Bouarfâ, Sénami Juraver, Céline Liégeois, Valère Mbea-Dikongue, Lilya Melkonian, Jaouhar Nadi, Reza Pounewatchy, Bintou Sidibe, Guillaume-Suon Petit, Jamila Zeghoudi. Encadrement pédagogique : Patricia Tollia, Thierry Guilbert. Imprimeur : Fecomme Quebecor S.A., 38, rue de la Gabrielle Prolongée, 77411 Claye-Souilly Cedex. Dépôt légal : juin 2007. Tirage : 20 000 exemplaires.

